NOUVELLES DE HULL

NE DELEGATION CHEZ LE MAIRE

CAPITAINE ALBAN LAFERRIERE, A LA TETE D'UNE DELEGATION, SE REND AUPRES DU CONSEIL DE VILLE DANS L'INTERET DES VETERANS DE LA GRANDE GUERRE, SECTION DE HULL.

Un manifeste, dont nous donne- ns des détails plus tard, a été ésenté au maire Archambault de Cité de Hull au nom des vété- ns de la grande guerre, section Hull:

A notre dernière assemblée nous ons décidé qu'étant donnée la si- ation financière, sociale et civi- e de nos concitoyens anglais nous oyons qu'il n'est que juste que ux-là qui ne parlent pas notre ngue aient un des leurs pour les présenter au conseil de ville de ull. Plus de la moitié des revenus notre ville sont payés par eux.

Etant donné que nous nous som- es battus sur les champs de ba- ille de la France et des Flandres ur la liberté des droits égaux, us avons résolu de continuer de us battre dans la vie civile pour mêmes principes.

En conséquence, nous avons ré- u d'endosser la candidature de Taylor au poste d'échevin de te ville pour le quartier No 1.

A notre dernière assemblée du mité d'organisation de la section Hull, celle-ci était présidée par camarade Lorenzo Larose, le ca- arade J. Alban Laferrière agis- nt comme secrétaire.

Il a été résolu de donner le nom "Hull" à notre section des vété- ns de la grande guerre.

Un comité de réception a été aus- nommé pour recevoir tous nos ldats du district revenant d'Eu- pe. Ce comité est composé des ca- arades A. Laverdure, J. Viau, R. rois, L. Séguin, Josaphat Gau- eau, H. Ludington, L. Larose, A. Laferrière.

Nous avons aussi décidé d'avoir e assemblée générale mercredi ir le 26 courant, à 7.30 heures m. pour l'élection des officiers.

Un comité d'organisation a été ommé pour voir le maire et le ier de se faire l'interprète de no- e succursale auprès du conseil de lle afin de nous procurer une mme d'argent pour nous aider ns notre travail. De plus, vou- ir bien remettre au 3 mars pro- ain l'adoption de la révision de liste électorale afin de permet- e d'inscrire comme voteurs tous s camarades qui ont droit de vote ns le district de Hull. Ceci signi- era l'addition de trois ou quatre nts noms.

Tous les soldats, conscrits ou olontaires, sont priés de laisser urs nom et adresse au secrétaire de la succursale de Hull, à la salle du 70e régiment, rue Principale.

Comme on le voit, nos braves vétérans de la grande guerre sont à s'organiser pour se protéger, pour protéger leurs familles, et voir à ce que les services qu'ils ont rendus outre-mer et l'honneur qu'ils ont fait reajillir sur le nom canadien, soient reconnus par nos gouvernants, et qu'ils soient récompensés en conséquence.

Pour sûr, ceux qui sont allés outre-mer affronter, multiples misères et risquer la mort pour la défense des peuples opprimés d'Europe, méritent une grande attention de la part de ceux qui sont en mesure de leur venir en aide à leur retour au pays. Il faut que ces braves, en se dépouillant du costume kaki pour revêtir l'habit civil, aient devant eux une perspective encourageante de l'avenir. Il appartient à notre gouvernement, il appartient à nos autorités locales, il appartient à nos citoyens dotés de quelque peu d'influence et de prestige, de fournir à nos vétérans les moyens de gagner honorablement leur pain quotidien pour eux et leurs familles.

Nous sommes convaincus, à l'avance, que ces derniers seront fidèles à ce devoir primordial.

Il y va de l'intérêt du pays et de la nation toute entière.

Dans votre intérêt, votez pour LAVIGNE, lundi le 24.

20-21-22

BOIS SEC A VENDRE

Bois de moulin, sec, au voyage ou à la corde. S'adresser à R. Désormeaux, 188 Montcalm, Hull. Successeur de Leclaire et Cie. Téléphone Queen 1214. 44-6

Ouvriers, affirmez-vous. Votez pour LAVIGNE, lundi prochain.

20-21-22

THÉATRE ODÉON

"Les Bévues de Nicolas"

Pièce en 3 actes, par M. H.-J. Kearney, auteur de "AMOUR, GUERRE ET PATRIE"

Sous la direction de M Wilfrid Sanche, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 25, 26, 27 et 28 février.

Distribution: MM. Beaulne, Massé, Bédard, Sanche, Kearney, Barolet, Navion, Auger et Charette; Mme Jeannine, Mlles Laroche, Beaulieu et Vachon.

Prix populaires. Billets à la pharmacie Thérien, rue Principale, Hull. 17-19-21-22-24-25

J. E. GRENIER, BARBIER

Samedi matin, jour des funérailles de Sir Wilfrid Laurier, mon établissement sera fermé tout l'avant-midi. J. E. GRENIER, barbier, 123 rue Principale, Hull. 1-75

LA VILLE DE HULL GAGNE EN APPEL

La cour de Révision de Montréal vient de confirmer le jugement rendu par la cour Supérieure de Hull, qui refusait d'accorder à Mme R. Dompierre, de cette ville, des dommages pour la mort de son mari.

M. Dompierre avait été tué par son cheval, dans une excavation sur la rue Iberville. Son épouse prétendait que cet endroit n'était pas protégé par une clôture. Le juge avait prétendu que cet accident était survenu sur une propriété privée, et qu'en conséquence la ville ne pouvait être tenue responsable.

Cette prétention a été soutenue par la cour de Révision.

POUR VENTE ILLICITE

M. GEORGES GUILLET AURAIT VENDU ILLICITEMENT DES LIQUEURS ENIVRANTES A DES SOLDATS EN UNIFORME.

Comme on le sait, la loi de Québec défend de vendre de la boisson aux officiers et soldats en uniforme.

Un dentiste de la Pointe-Gatineau aurait été en contravention avec cette loi. L'accusé, Georges Guillet, en vertu d'un ordre-en-conseil passé le février 1919, serait, de ce fait, obligé de comparaître devant une cour martiale du district. Le sergent Braley et le caporal John Fay seraient les militaires à qui des liqueurs enivrantes auraient été délivrées le 13 février 1919.

Guillet a plaidé non coupable.

Electeurs, votez pour M. J. A. LAVIGNE, le 24.

20-21-22

A VENDRE

Une bonne maison avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 262 rue Notre-Dame, Hull. 45-6

UN GRAND CONCERT SACRE

Un grand concert sacré sera donné en l'église de Notre-Dame de Hull le 28 courant, par les mêmes artistes qui chanteront à l'église du Sacré-Coeur le 27 de ce mois.

Les profits seront pour les pauvres. Prix d'entrée, 50 sous et 25 sous.

Dr J. ISABELLE

Téléphone QUEEN 3094

(Omis dans l'alman[illegible] des adresses).

A VEN[illegible]

A bon marché pour un prompt acheteur: terrain et maison situés au No 18 rue Ste-Hélène, Hull. S'adresser Joseph Martel, 48 rue Victoria, téléphone Queen 1689. 47-3

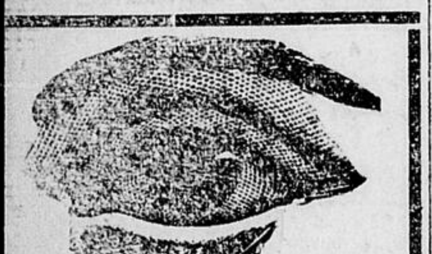
A VENDRE

Terrain de 45 par 113 pieds avec 50 madriers, situé près du lac Deschênes, aussi une terre moitié en bois debout, à 15 milles d'Ottawa; aussi une bonne maison bien finie avec toutes améliorations modernes, grand hangar (écurie), 4 pièces, un bon cheval, voitures d'hiver, sleigh de travail et une express. Vendra séparément à bon marché. Conditions faciles. S'adresser DAVID NAULT, 75½ Dollard, Hull.

CONFERENCE REMISE

Le président de l'Institut canadien-français d'Ottawa, M. Siméon Leliévre, a décidé, après entente avec M. Jules Tremblay, de remettre au 2 mars prochain la conférence que ce dernier devait donner le 23 février au Monument National sur les "Vieiles Choses de la vie canadienne" ,au profit des oeuvres de l'Institut. Cette remise est décidée pour honor[illegible], au lendemain des funérailles de sir Wilfrid Laurier, la mémoire du Grand Canadien.

Si la patience n'est pas soutenue par l'amour, ce n'est qu'une fausse vertu pire que la haine.



La vue examinée avec soin

A. M. BÉLANGE[R]

Spécialiste Optométriste Opticien Manufacturier

32 rue Rideau, - Ottaw[a]

Avec la Pharmacie Canadienne sept portes de la Gare Centrale.

Téléphone: Queen 1702

TROIS MINISTRES DE BAVIÈRE ONT ÉTÉ ASSASSINÉS À MUNICH

Kurt Eisner et trois de ses collègues tombent sous les balles des révoltés. — Une panique.

Le Premier Ministre de Bavière, M. Kurt Eisner, et deux autres ministres bavarois sont tombés sous les balles des assassins, hier, à Munich. Les deux ministres tuées sont: M. Auer, Ministre de l'Intérieur, et M. Rosshaupter, Ministre de la Guerre.

Les troupes spartacistes envahirent la station à Munich, jeudi, et on croit que ces asssassinats sont dus au succès des ennemis du gouvernement provisoire en Allemagne.

M. Auer, Ministre de l'Intérieur, fut tué pendant une séance du landtag, alors qu'il parlait de l'assassinat du Premier Ministre Kurt Eisner. Il tomba frappé dans le côté tandis que le député Osel était lui aussi assassiné. Deux autres personnages officiels furent sérieusement blessés.

Les coup furent tirés des galeries publiques et causèrent la panique au sein de la députation.

Les édifices de la diète sont maintenant sous une garde militaire.

CE QUE DIT SCHEIDEMANN

Londres, 22. — Un message allemand par télégraphie sans fil reçu ici déclare que Philipp Ccheidemann, chancelier allemand, a dit que Herr Rosshaupter, ministre bavarbis de la guerre a été tué.

Le secrétaire bavarois de l'Intérieur, H. Auer, a aussi été tué, rapporte-t-on dans la dépêche. Herr Scheidemann, parlant à l'assemblée nationale à Weimar est rapporté avoir dit:

"C'est avec la plus grande peine et la plus grande indignation que je dois vous informer que le premier ministre bavarois, Kurt Eisner, champion de la révolution, a été tué par un fanatique. Munich est la scène d'une guerre civile sanglante, et mes amis Rosshaupter et Auer sont morts. Le gouvernement éprouve le plus profond chagrin et condamne ces meurtres. Rien ne montre plus clairement que le désordre règne que les meurtres qu'on commet par ambition politique. Si la mort de Herr Eisner a de bons résultats, ce sera de nous apporter un remède propre à faire disparaître ces conditions alarmantes. Ce serait la ruine de l'Allemagne si tout le monde pensait de même et ne se joignait pour approuver cette condamnation."

Les députés se tinrent debout lorsque le chancelier Scheidemann parla.

ILS S'ENFUIENT INUTILEMENT

LA POLICE LES REJOINT SUR LA RUE SPARKS. — VOLS DE FOURRURES.

Deux jeunes gens qui se seraient appropriés un paletot de fourrures de $200 et une robe et s'apprêtaient à se débarrasser du produit de leur larcin dans une boutique de regrattier, comptaient sans l'aide des détectives Les jeunes hommes s'étaient d'abord démis dans l'après-midi d'une robe et le soir vers cinq heures lorsqu'ils revinrent avec un paletot à vendre le regrattier conçut quelques soupçons sur les vendeurs et téléphona au bureau des détectives.

Les deux jeunes gens prirent la fuite laissant leur paletot aux mains du regrattier. Mais les détectives étaient déjà sur la piste et arrêtaient sur la rue Sparks deux jeunes gens qui ont donné leur nom et adresse, Wilfrid Durocher et Leslie Jarvis. Le détective Culver connaissait Jarvis de vue, car il a déjà comparu en cour Les deux jeunes gens seront accusés à la prochaine session de la cour qui aura lieu lundi, d'ère les auteurs du vol.

Le paletot aurait été volé au café Cecil, dans le vestibule, alors que le propriétaire, M. H. I. Barber, commis voyageur, était à prendre son repas.

Il est impossigle qu'une prière, toute courte qu'elle soit, pourvu qu'elle soit bien faite, que la moindre aspiration, le moindre soupir vers Dieu, ne soit pas abondamment récompensé.

Association Catholique des Voyageurs de Commerce

(Suite de la page 1)

Délégation Apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Ottawa, 20 janvier 1919.

Au R. P. Georges Lebel, S. J., Aumônier-directeur de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Montréal.

Mon Révérend Père,

J'ai reçu votre honorée lettre par laquelle vous demandez ma bénédiction et quelques mots d'encouragement pour l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, que vous dirigez avec tant de zèle, qui est déjà répandue dans plusieurs parties du Canada et qui compte des cercles à Montréal, à Québec, à St-Hyacinthe, dans la Beauce, à Ottawa et à Hull.

Les membres de cette Association, ainsi que vous me l'avez écrit, se proposent de restaurer le Christ chez les hommes d'affaires et dans la société variée et nombreuse qu'ils fréquentent. Soumis au Vicaire de Jésus-Christ et à tous ses représentants autorisés, ces vaillants chrétiens pratiquent intégralement leur religion et donnent l'exemple d'un scrupuleux accomplissement de tous leurs devoirs religieux.

Non contents de cela, ils se livrent à toutes les formes d'apostolat religieux et social et ils exercent une saine influence, même sur un grand nombre de personnes que le prêtre n'atteint que difficilement, ou pas du tout. En un mot en chaque membre de cette bienfaisante Association il me semble voir le bon Samaritain de l'Evangile, qui s'arrête pour soigner le pauvre blessé qu'il rencontre sur le chemin: le blessé symbolise tant de malheureux chrétiens aveuglés par les passions ou les préjugés.

C'est donc bien volontiers que je m'associe aux éloges si mérités et par conséquent si flatteurs que tant de savants et pieux évêques viennent d'adresser à l'Association des Voyageurs de Commerce. Que le bon Dieu bénisse cette Association d'apostolat social, ses chefs, ses membres, ses oeuvres. Que son influence bienfaisante s'étende de plus en plus pour la gloire de Dieu et le bien de la Sainte Eglise.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, avec ces voeux, l'hommage de mon dévouement en N. S.

F. DI MARIA,

Arch. d'Iconium, Dél. Ap.

Roties Croustillantes et Savoureuses

ROTIES d'une belle croute dorée avec toute la saveur et le croustillant qui les rendent savoureuses. Voilà ce qu'accomplit le grille-pain électrique. Et droit sur la table—vous n'avez pas à courir à la cuisine. Deux tranches à la fois en moins de deux minutes. Notre grille-pain électrique est un ornement en même temps qu'il est utile —car il est d'un joli dessin et bien nickelé. Nous avons plusieurs modèles tous à prix raisonnables.

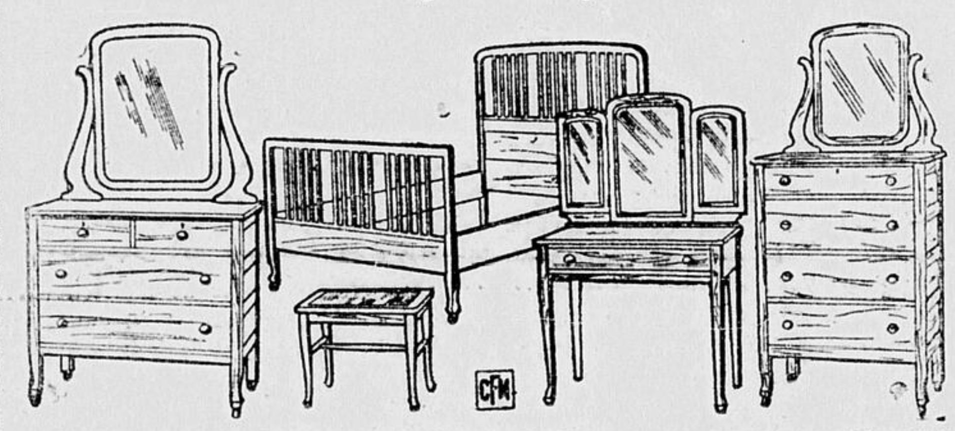
Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK

Tél. Queen 1901

Vente de Meubles de Février

OFFRE de merveilleuses occasions pour l'acheteur économe. Voici quelques-uns des nombreux spécimens qui attendent votre visite.



Mobilier de Chambre

En tulépo (gumwood), fini kyonyz. Comprend toilette, chiffonnier, table coiffeuse à miroir triple face. Prix de vente 59.95

Mobilier de Salle à Manger

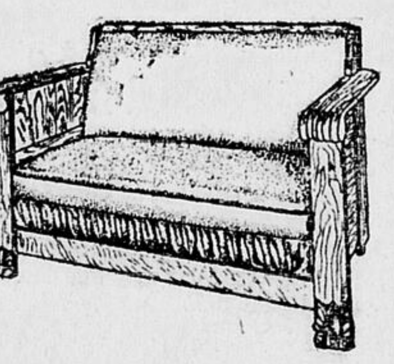
En bon chêne impérial. Se compose d'un buffet, d'une table à rallonges, d'un fauteuil et de [pe]tites chaises. Une occasion [ex]ceptionnelle. Prix de vente. 45.95

Mobilier de Salon

En acajou d'un haut poli — 3 pièces— recouvert de tapisserie ou de soie — avec ressorts très souples. Prix de vente. 27.95

Divanette

En chêne doré massif, recouverte de cuir impérial. Tous les derniers perfectionnements. Complet avec matelas en feutre. Prix de vente 39.95



Tout article acheté ici magasiné gratuitement jusqu'au 1er mai.

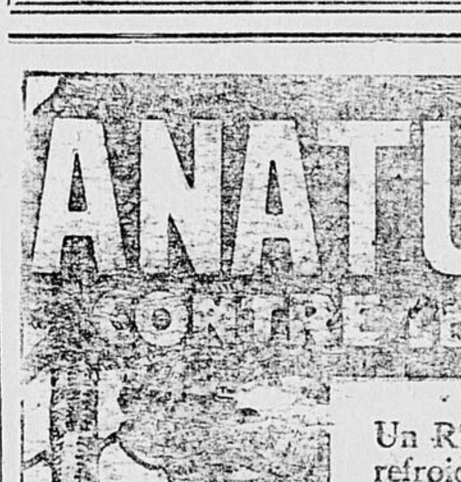
Demandez nos prix de vente pour nos meubles de salon et lits de cuivre désassortis, etc.

C. Caplan Limited

135 rue Rideau Vis-à-vis la rue Nicolas

BLOUSES NOUVELLES

Vente pour toute la Semaine Prochaine



Nous venons d'en recevoir un assortiment varié en soie et en crêpe de Chine. Couleurs assorties. — Très jolies nuances. Modes nouvelles attrayantes. Il y a des valeurs extraordinaires pour les premiers [v]enus. Grandeurs, de 36 [à] 42. Voyez les échantillons dans nos vitrines.

Valeurs de $8.00 pour - - $4.49

Valeurs de $8.00 à $10.00 pour - $5.69

M. CARRIERE, 61 rue Principale, Hull

ANATUSSOL CONTRE LE RHUME

Un Rhume commence par un refroidissement suivi de l'irritation, la congestion et l'inflammation des muqueuses respiratoires.

Pour maîtriser le mal et l'empêcher d'atteindre et de s'implanter dans les bronches et les poumons, il faut, dès le début, soulager l'irritation, calmer la toux, décongestionner les muqueuses et faciliter l'expectoration.

Grâce au Pin Blanc, au Menthol, à la Sanguinaire et aux autres baumes adoucissants et médicaments expectorants qu'il contient l'ANATUSSOL est le remède qui accomplira le plus rapidement ces résultats, celui qui vous assurera un soulagement immédiat, une guérison permanente.

Employez-le donc en toute confiance pour Rhumes, Toux, Bronchite, Grippe, Coqueluche, car il n'y en a pas de plus efficace.

EN VENTE PARTOUT, 25 CENTS

Au cas où vous éprouveriez de la difficulté à vous procurer l'Anatussol, une bouteille vous sera expédiée sur réception de 25cts.

ROMUALD PICARD, Pharmacien

164, rue du Pont - - HULL, Qué.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Roman d'une Jeune Fille

PAR ERNEST DAUDET

26.

Passez, répondit-il.

Il s'écarta. Dolorès et Cornélie en- rent rapidement. Coursegol, qui ait garder la rue, ne les suivit s. Les deux femmes gravirent cinq ages. Au dernier, nouvelle porte rdée comme celle du bas. Corné- donna le mot d'ordre au gardien ui la laissa pénétrer. Elles traver- èrent plusieurs pièces, peu ou mal eublées, et se trouvèrent enfin ans une vaste chambre, éclairée ar deux bougies, n'ayant pour croi- ées qu'une lucarne dans le plafond, ouverte d'une toile destinée sans doute à cacher ce qui allait se passer aux espions qui auraient eu la fantaisie de se promener sur les toits. Au fond de la chambre, on voyait une grande alcôve, dont l'intérieur était dissimulé derrière d'épais rideaux. Dans cette alcôve quelqu'un allait et venait, sans que nul pût voir ce qui s'y passait. Il y avait dans la chambre environ vingt personnes, des femmes pour la plupart. Chacun se tenait debout, silencieux, immobile, dans l'attente de quelque mystérieux événement. Quand onze heures sonnèrent, une voix se fit entendre derrière les rideaux.

—Fermez les porte!

Le gardien obéit, vint se placer derrière les assistants qui, d'un mouvement unanime, s'agenouillèrent. Au même moment, les rideaux s'ouvrirent, laissant voir, au fond de l'alcôve, à la place du lit, un autel illuminé, sur lequel était dressé un crucifix de bois noir et, au pied de l'autel, un vieillard, un prêtre en cheveux blancs, vêtu des ornements sacerdotaux et assisté de deux hommes, jeunes encore, qui remplissaient l'office des enfants de choeur. La messe commençait. A ce spectacle, Dolorès ne put retenir ses larmes. Après avoir pleuré, elle pria avec ferveur pour Philippe, pour Antoinette, pour ceux qu'elle aimait, pour elle-même. La cérémonie dura peu. Le prêtre adressa aux assistants quelques courtes exhortations. Le temps était passé des grandes pompes et des longs sermons. A toute minute, on pouvait être surpris, et la vie de tous ceux qui étaient présents eût été menacée, si ou les eût arrêtés dans cette modeste chambre, devenue, pour quelques instants, le dernier asile de l'Eglise romaine proscrite. Lorsque la messe fut dite, les rideaux furent de nouveau fermés et les fidèles sortirent peu à peu, non sans avoir déposé dans un tronc une offrande destinée au vénérable prêtre qui avait officié. Au moment où Dolorès et Cornélie allaient se retirer, le courageux vieillard passa auprès d'elles. Il était vêtu comme un brave patriote, et si bien déguisé qu'elles ne l'auraient pas reconnu s'il ne leur eût adressé la parole. Quant à l'autel et aux vases sacrés, ils avaient disparu comme par enchantement.

Tantôt dans cette maison, tantôt dans une autre, Dolorès put assister régulièrement aux offices. Il ne se passait pas de dimanche sans que Cornélie la conduisit dans quelque mystérieux réduit où des chrétiens en petit nombre semblaient se donner rendez-vous pour prier. Elle fut de la sorte initiée à des actions héroïques dont le spectacle lui apprit à braver les persécutions qui menaçaient les citoyens. Elle fut entraînée à son insu, mais heureuse de se dévouer, dans un complot immense, sorte de ligue secrète, formée naturellement, sans entente préalable, par les gens de bien, pour venir en aide à ceux d'entre eux que le bras redoutable du Comité de Sûreté générale pouvait atteindre. C'est ainsi qu'un soir, elle accompagnait Cornélie qui allait porter des vivres à un noble poursuivi et caché aux environs des Invalides; c'est ainsi qu'un autre soir elle aidait une vieille religieuse à sortir de Paris où elle était vouée à la mort. A cette existence de dévouement, Dolorès se passionna jusqu'à s'exposer parfois imprudemment, sans nécessité. Elle était fière de pouvoir seconder les époux Bridoul. Elle conçut pour eux une admiration et un attachement qui lui inspiraient tous les jours le désir de les égaler dans la tâche à laquelle ils s'étaient si courageusement consacrés.

Cependant Courgesol, ignorant la plupart des dangers auxquels Dolorès s'exposait ou ne les connaissant que lorsqu'ils avaient cessé d'exister alors qu'il ne pouvait plus que blâmer ce qu'il appelait des témérités inutiles, ne perdait pas de vue les causes qui l'avaient décidé à faire avec elle le voyage de Paris. Ce qu'ils se proposaient, c'était, l'on s'en souvient, de retrouver Philippe de Chamondrin et Antoinette de Mirandol, disparus l'un et l'autre durant l'incendie du château au moment où le marquis allait mourir. Bien que Bridoul persistât à affirmer que son ancien capitaine n'était pas dans Paris, Coursegol ne se décourageait pas. Durant trois mois, il se livra aux recherches les plus actives. Il retrouva d'anciens soldats qui avaient, comme lui, fait partie de la compagnie de M. de Chamondrin. Il arriva jusque chez quelques-uns des amis de son maître qu'il avait connus lors de son premier séjour à Paris. Il fréquenta les lieux publics. On le vit tour à tour aux Jacobins, aux séances des sections, dans les tribunes de la Convention, au palais Egalité, partout où il pensait pouvoir retrouver Philippe. Nul ne put le mettre sur les traces de ce dernier. Chaque soir en rentrant, après avoir battu le pavé durant toute la journée, il rendait compte à Dolorès de l'inutilité de ses recherches. Celle-ci l'écoutait tristement. Puis, elle hochait la tête et disait:

—Bridoul a raison. Philippe et Antoinette ont émigré. Nous sommes condamnés à ne les revoir peut-être jamais. Après tout, cela vaut mieux, puisqu'ils sont en sûreté.

Mais, même en essayant de se consoler ainsi, elle ne parvenait pas à imposer silence au chagrin profond déchaîné dans son coeur. Ce qui la désespérait, c'était moins la séparation que l'incertitude. Si vivre loin de ceux que l'on aime est un mal cruel, ce mal n'est-il pas plus cruel encore lorsqu'on est à ce point incertain de leur sort, qu'on ne peut dire s'ils vivent [illegible] sont morts? Dolorès aimait Antoinette comme une soeur, et Philippe, avec des sentiments plus tendres, bien qu'elle se fût sacrifiée, volontairement, résignée à ne voir jamais en lui autre chose qu'un frère. Elle ne pouvait cependant oublier les émotions violentes que ce nom si cher faisait jadis naître en elle. Elle eût payé de sa vie la satisfaction d'apprendre que Philippe était heureux.

—Allons, ma fille, ne pleure pas, disait Coursegol. Nous finirons bien par savoir ce qu'ils sont devenus.

—Ils habitent pour sûr quelque part, en Allemagne ou en Angleterre, ajoutait Bridoul, tourmentés à cause de vous, comme vous l'êtes à cause d'eux. Vous les reverrez un jour. Jusque-là, prenez patience.

Plus de quatre mois s'étaient écoulés ainsi, lorsqu'on annonça tout à coup que le roi, prisonnier au Temple, allait être mis en jugement. En même temps, le bruit se répandit que, dans le but de le sauver, un certain nombre de gentilshommes émigrés, trompant la vigilance meurtrière de la police, étaient entrés dans Paris, décidés à tenter un coup de main au dernier moment.

Coursegol sentit renaître ses es[pérances]. [illegible] Philippe ne fût accouru pour jouer sa vie dans cette partie suprême. Ce fut avec l'espoir de le rencontrer qu'il assista au procès du malheureux Louis XVI et que, le vingt et un janvier, il se rendit avec Bridoul jusqu'au pied de l'échafaud. Le roi fut décapité et Philippe ne parut pas. Alors Coursegol se décida à une dernière démarche à laquelle il pensait depuis plusieurs semaines.

Chemin de fer National Canadien

La ligne du gouvernement, Chemin de fer National Canadien, offre un excellent service entre Ottawa et Toronto. Les trains partent de la gare Centrale à 11.30 a.m. tous les jours excepté les dimanches, et à 10.15 p.m. tous les jours. Des wagons-salon, à compartiments, de première classe, et des wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité font partie des trains de nuit. Wagons-salon, wagons-buffet et wagons de première sur les trains de jour.

Billets directs pour tous les points à l'ouest de Toronto. Pour autres renseignements téléphonez Queen 3544, bureau de la ville, 34, rue [illegible]